

**LE JOUR, 1949**  
**04 JANVIER 1949**

**CETTE NOUVELLE ANNÉE...**

Cette nouvelle année se présente sous le signe de la “trêve illusoire”. La trêve sans bonne foi, la trêve qu’on ne respecte pas, la trêve dont on se sert pour prendre sur l’adversaire des avantages insolents ou secrets, telle est la définition de ce moment si obscur ; non point seulement pour le Proche-Orient en état de crise aiguë, mais bien pour toute la terre.

L’Organisation des Nations-Unies tâche de cacher derrière une certaine pompe la décomposition du corps des nations. Les faits les plus graves sont camouflés, minimisés, ignorés. L’immense malheur de la Chine par exemple n’est pour les augures qu’un “incident” parmi tant d’autres. Mais c’est encore dans notre Proche-Orient que l’année 1949 marquera l’événement le plus étrange, le moins explicable qu’ait suscité depuis des siècles la vie internationale en Occident : l’installation brutale de l’Etat d’Israël, l’appui ouvert des plus grandes nations au racisme juif et la résignation inquiète des petites nations submergées. L’influence de ce qui se fait dans ce domaine ira beaucoup plus loin et se fera sentir plus longtemps que les vicissitudes de la Chine. **Un facteur de désordre de dimensions mondiales s’est incorporé au Proche-Orient.** A la charnière de l’Asie et de l’Afrique, le judaïsme universel va déverser de plus en plus sa turbulence, ses ambitions et ses déchets. C’est le pire de ce qui pouvait nous venir d’un Occident miné lui-même par l’insurrection intellectuelle permanente, l’insurrection congénitale d’Israël. Nous déplorons pour notre part, ce qui se fait. D’abord pour nous Libanais et pour tous les Arabes ; **ensuite, pour les Juifs eux-mêmes,** et pour le monde. **La paix féconde que la vie politique commune seule pouvait assurer, on en fait une impossibilité pour une durée indéfinie ; on lui préfère un malheur sans fin.**

Mais au-delà de la trêve illusoire, **il faut dénoncer en ce début de 1949 les agressions qui se multiplient contre le spirituel.** La persécution de la foi dans une si grande partie du monde désaxe l’humanité dans ses profondeurs. **On se demande jusqu’où ira la violence contre les défenseurs du divin.** L’enchevêtrement de tout devient si grand, les complications sont telles qu’on ne peut plus reconnaître aux hommes, livrés à eux-mêmes, le pouvoir de tirer l’humanité de l’abîme. **La guerre n’est pas aux portes et la trêve illusoire durera un temps.** L’épreuve peut se poursuivre ainsi pendant deux ans ou trois. Mais ensuite, quand la liberté et la justice ne pourront plus se défendre que par l’usage de la force, au delà des moyens humains, nous ne serons plus tous qu’entre les mains de Dieu.